

Nature dans la commune

Nécessaire à l'humain
et à la biodiversité

Sommaire

Nature dans la commune	3
L'utilité de la biodiversité	5
La nature est bonne pour la santé	9
La biodiversité protège	13
La diversité, un bienfait pour les sens	17
Nature dans la commune en un coup d'œil.....	21
Adaptation au changement climatique grâce à la nature	23
Produire avec la nature	27
Devenez actif·ve dans votre commune	31
Votre aide est nécessaire !	33
Remerciements.....	35
Impressum.....	35

Nature dans la commune

La commune est le lieu où nous faisons l'expérience directe de la nature. Ici, nous apprécions le chant du Merle noir lors de notre promenade du soir, nous écoutons le murmure du ruisseau et nous nous reposons à l'ombre des arbres sur la terrasse du restaurant. Près de chez nous, nous remarquons aussi tout de suite si des surfaces naturelles disparaissent ou si de nouvelles sont créées. C'est dans notre lieu de vie que nous sentons directement l'influence positive de la nature et remarquons le succès des revitalisations d'habitats pour les plantes et les animaux.

Nous ne prenons pas encore suffisamment soin de la biodiversité, ce merveilleux trésor : en Suisse, plus d'un tiers des espèces est menacé, nettement plus que dans les pays voisins. C'est la mauvaise nouvelle. La bonne : le potentiel de promotion de la diversité de la nature et de ses services extrêmement précieux est énorme. BirdLife Suisse s'engage à tous les niveaux pour que ce potentiel soit mieux exploité. Dans les communes, les sections BirdLife locales travaillent sur le terrain en collaboration avec les autorités, les propriétaires fonciers et les exploitations agricoles.

La présente brochure montre comment nous, les humains, profitons d'une nature diversifiée et comment l'administration, les particuliers et les entreprises peuvent contribuer à ce que la biodiversité se porte à nouveau mieux. Faire quelque chose pour la nature entraîne également un effet positif pour soi-même et pour les autres. Laissez-vous inspirer et découvrez comment vous pouvez agir !

S'engager pour la nature, c'est aussi agir positivement pour les autres et pour soi-même.





L'utilité de la biodiversité

La nature a besoin de notre soutien – et nous avons besoin de la nature pour survivre

Eau potable, nourriture saine ou bois, mais aussi loisirs, sentiment identitaire et sécurité – la liste des prestations de la nature dont nous bénéficions est longue. La base pour ces services écosystémiques indispensables à notre survie, dont nous profitons gratuitement tous les jours, est une biodiversité riche. Grâce à elle, les écosystèmes peuvent fournir leurs services à long terme, même sous des conditions environnementales changeantes.

Le bien-être humain et notre prospérité sont indissociablement liés à l'état de la nature. Mais nous prenons encore trop peu soin de notre base vitale : dans le monde entier, la biodiversité recule à une vitesse alarmante. En de nombreux endroits, son état est tombé à un niveau dangereusement bas. La Suisse ne fait pas exception, bien au contraire. Avec 35 %, la proportion d'espèces éteintes, menacées d'extinction, en danger et vulnérables est particulièrement élevée en Suisse par rapport aux autres pays européens (graphiques p. 6 et 7). S'y ajoutent 12 % d'espèces potentiellement menacées. Près de la moitié des espèces indigènes de Suisse se trouve donc dans une situation critique. Elles manquent de lieux de vie appropriés ; près de la moitié des habitats est également menacée. En outre, la Suisse est la lanterne rouge en Europe en ce qui concerne la proportion de surfaces protégées par rapport à la superficie du pays.

L'effet des actions humaines sur la biodiversité et les conséquences qui s'ensuivent arrivent souvent avec un certain délai. La perte progressive de la biodiversité passe donc longtemps

Les auxiliaires, comme cette Coccinelle à sept points et ses larves, aident à protéger nos cultures des ravageurs tels que les pucerons.



Biodiversité

La diversité biologique comprend la diversité génétique, la diversité des espèces, la diversité des écosystèmes, ainsi que la diversité des réseaux de relations écologiques.

Etat en Suisse

En Suisse, 3776 espèces sont vulnérables, menacées ou éteintes (35 % des espèces analysées). 48 % des 225 types d'habitats sont sur la Liste rouge.

Infrastructure écologique

Selon la décision du Conseil fédéral, ce réseau du vivant doit permettre de mettre en place un système efficace de surfaces particulièrement précieuses sur le plan écologique pour la conservation de la biodiversité.

inaperçue et n'est pas suffisamment prise au sérieux par les milieux politiques. Pourtant, la population suisse apprécie beaucoup la biodiversité. A juste titre, car une nature diversifiée rend notre vie plus saine, plus sûre, plus active et plus heureuse.

Bon pour la nature, bon pour nous

Autant de bonnes raisons de s'engager pour la nature dans sa propre commune ! Des mesures simples, telles qu'une offre en plantes indigènes pour les insectes et les oiseaux, contribuent déjà à enrichir notre environnement. Pour préserver les espèces et les habitats à long terme, il faut des habitats de bonne qualité, de surfaces suffisantes et interconnectés – aussi bien dans les agglomérations que dans les forêts, les terres cultivées, les régions de montagne ou le long des cours d'eau.

Le Conseil fédéral a donc décidé en 2012 de créer une « infrastructure écologique » dans le cadre de la Stratégie Biodiversité. Ce réseau du vivant doit contribuer de manière décisive à la préservation de la diversité naturelle et donc à la sauvegarde de nos bases vitales. Entre-temps,



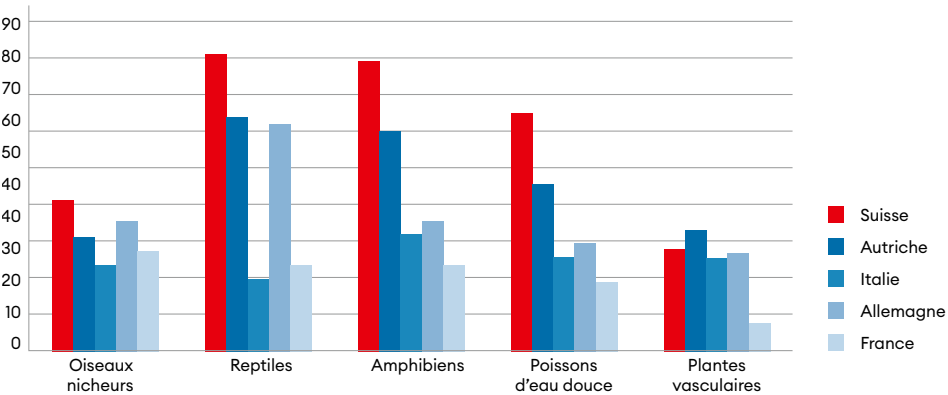
La nature a de nombreux effets positifs sur notre bien-être physique et psychique.

La mise en oeuvre rapide de l'infrastructure écologique est déterminante pour la conservation de la biodiversité à long terme.

la plupart des cantons ont achevé leur planification de l'infrastructure écologique ; celle-ci n'est pas encore mise en oeuvre. Sa concrétisation rapide est d'une importance capitale pour ce projet du siècle en faveur de la biodiversité.

La commune planifie

Les communes ont une assez large autonomie dans leur développement territo-



Proportion d'espèces menacées en Suisse et dans les pays limitrophes (en %).
Source : OFEV 2023

rial. Elles ont donc une marge de manoeuvre appréciable pour protéger et promouvoir la nature. Les législations nationales et cantonales sont concrétisées au niveau local, intégrées dans la planification et mises en œuvre. L'engagement en faveur de la nature est ici particulièrement payant.

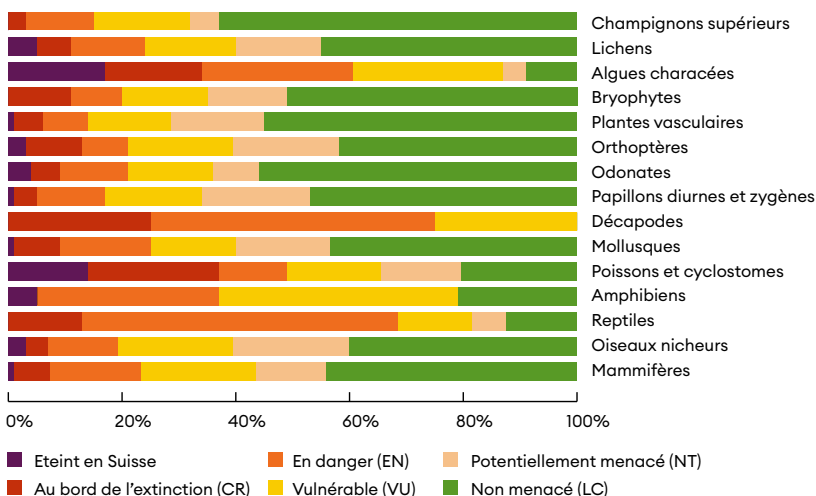
Nous aspirons à vivre agréablement et confortablement dans notre commune de résidence. Qui ne se réjouit pas d'une abondance de fleurs et de mignonnes familles de Hérissons ? Qui ne profite pas de l'ombre d'un arbre les jours de canicule ? Autant de bons points de départ pour parler de l'utilité de la nature dans la commune et de la promotion de la faune et de la flore indigènes.

Une nature diversifiée rend notre vie plus saine, plus sûre, plus active et plus heureuse.

S'engager pour la biodiversité

Il est possible d'agir très concrètement, que ce soit dans le cadre de mesures de revalorisation, de la restauration d'habitats, de l'entretien de surfaces de grande valeur écologique ou de l'aménagement de balcons et de jardins. Même de petites mesures peuvent avoir un effet sensible, et de grandes choses peuvent naître de projets au départ modestes.

Avec ses quelque 430 sections actives dans les communes, BirdLife joue un rôle clé pour les petits et grands projets concrets de restauration, l'entretien de réserves naturelles, la formation et les relations publiques.



Etat des espèces en Suisse : proportion d'espèces menacées selon le groupe taxonomique. Source : OFEV 2023, graphique modifié



Jardin Hôpital Herisau

Commune saine

La nature est bonne pour la santé

On peut même dire que chaque respiration n'est possible que grâce à une nature vivante. En effet, l'oxygène si important pour nous est produit par les feuilles, les tiges et autres parties vertes des plantes. Pendant des millénaires, l'humain a vécu et s'est développé avec et dans la nature. Notre corps est non seulement habitué et adapté à un environnement naturel varié, mais il possède également sa propre communauté microbienne diversifiée, qui protège par exemple la peau et est essentielle pour la digestion.

La santé et le bien-être humains sont donc étroitement liés à la nature : un environnement naturel nous apporte le calme, réduit le stress, favorise la concentration et a un effet libérateur. De plus, les espaces verts proches de la nature invitent à faire de l'exercice, ce qui entraîne une réduction des maladies de civilisation telles que l'obésité et les problèmes cardiovasculaires. Le contact avec la nature soutient la diversité microbienne de notre corps, ce qui renforce le système immunitaire et nous protège contre les allergies et les inflammations.

Nouveau risque sanitaire

Avec l'industrialisation, les gens ont commencé à vivre de plus en plus éloignés de la nature. Il y a 100 ans, seul un tiers de la population suisse vivait en zone urbaine. En 2024, cette proportion était déjà de trois quarts (73 %).

La perte du contact avec la nature et des facteurs de protection du système immunitaire issus de la nature représente aujourd'hui un risque croissant pour la santé physique et psychique des personnes. La lutte contre ce phénomène incombe à l'ensemble de la société, par exemple par le biais d'un urbanisme respectueux de la nature, de la restauration des habitats et de l'éducation à l'environnement.



Guérir dans un environnement proche de la nature

Il est prouvé que les patient-e-s qui sont entourés d'une nature variée guérissent plus rapidement que celles et ceux qui n'ont pas ce privilège.

Dans le cadre des joyaux naturels BirdLife, la section BirdLife Ornithologische Gesellschaft Herisau a planté en 2023 avec le jardinier de l'Hôpital Herisau (AR) 140 arbustes et buissons de 20 espèces indigènes différentes sur le terrain de l'hôpital (photo page de gauche). En 2025, la plantation a été complétée avec 44 ligneux et une surface rudérale. Un régime d'entretien extensif a été mis en place pour les surfaces de prairies.



Un cadre de vie sain
n'est pas un luxe,
mais un droit humain.
En octobre 2021, le
Conseil des droits de
l'homme des Nations
unies l'a formelle-
ment reconnu.

L'activité humaine sur la Terre prend de plus en plus de place, ce qui entraîne la destruction ou la dégradation des habitats et l'extinction d'espèces. Des fonctions naturelles importantes telles que la purification de l'eau ou la protection contre la transmission de maladies des animaux à l'homme ne sont donc plus suffisamment garanties.

De nombreuses substance actives médicales viennent de la nature ou sont des copies synthétiques de substances naturelles. Les anti-douleurs et les médicaments fébrifuges contiennent par exemple souvent de l'acide acétylsalicylique, présent dans l'écorce des saules et dans la Reine des prés.

On est loin d'avoir étudié toutes les substances actives issues de la nature. La préservation de la diversité des espèces nous donne la chance de découvrir de nouveaux médicaments et de nouvelles possibilités de guérison.

L'approche « One Health », à laquelle la Suisse s'est engagée, reconnaît l'importance de l'environnement et du bien-être animal pour la santé humaine. Le maintien d'une grande biodiversité et d'un espace suffisant pour son développement naturel est la meilleure base pour éviter, par exemple, les maladies transmissibles et la résistance aux antibiotiques. Tous les secteurs peuvent et doivent contribuer à la santé des humains, de l'environnement et de la nature, y compris au niveau communal. Le droit à une planète saine a été reconnu par les Nations unies comme un droit humain.

Restaurer et conserver la santé de notre planète est la principale condition pour le bien-être humain.

Créer des sites naturels pour une commune saine !

Administrations

Avec ses propres surfaces, comme autorité de planification et d'autorisation et comme mandante pour l'entretien des surfaces, la commune joue un rôle clé pour créer des lieux de rencontre diversifiés et sains.

Avec une stratégie ciblée, la conservation et la promotion de la biodiversité doivent figurer dans les bases de planification de la commune et être intégrées à son budget annuel.

Toutes les surfaces autour des bâtiments publics, les places, les parcs, les cimetières et les places de jeux doivent être progressivement aménagés avec des plantes indigènes.

Particuliers

Les particuliers peuvent créer un environnement sain et riche en espèces dans leur jardin avec des plantes indigènes, des surfaces désimperméabilisées, des petites structures et un entretien sans pesticides. Ils peuvent aussi motiver la gérance de l'immeuble à aménager les alentours de manière plus naturelle.

Faites valoir votre droit à un cadre de vie sain auprès de votre commune. Devenez vous-même actif-ve, par exemple au sein d'une section BirdLife locale.

Entreprises

Intégrez la conservation de la biodiversité dans votre mission d'entreprise, depuis votre activité principale jusqu'à l'aménagement du site de l'entreprise en passant par la chaîne d'approvisionnement.

Un aménagement extérieur proche de la nature crée des lieux de pause sains.

Les haies et les arbres plantés autour d'un site industriel réduisent les émissions nocives pour l'environnement.



L'adulte du Nacré de la sanguisorbe se nourrit surtout sur les fleurs violettes comme celles du Cirse des marais. Il vit dans les mégaphorbiaies humides et sur les rives de lacs et rivières, là où pousse la Reine des prés, plante hôte de ses chenilles.





La Lorze près de Maschwanden

La biodiversité protège

Environ un quart du territoire suisse est situé à plus de 2000 m d'altitude. Au cours des siècles, cette situation géographique particulière a provoqué à de nombreuses reprises de grandes catastrophes dans tout le pays. Des laves torrentielles, des glissements de terrain, des éboulements et des avalanches se produisent aujourd'hui encore avec une certaine régularité. Le changement climatique aggrave la situation en augmentant la fréquence des périodes de canicule et des fortes pluies. Les sécheresses extrêmes de longue durée décuplent le risque d'incendie de forêt. De plus, l'extension continue des activités humaines et le développement des habitations et des infrastructures rendent le potentiel de dommages plus important.

En Suisse, la rectification des cours d'eau, le drainage et l'exploitation de la tourbe ont fait disparaître 90 % des zones alluviales situées à moins de 1800 m et des zones humides au profit de cultures, de zones industrielles et de terrains à bâtir. Les dernières surfaces restantes sont isolées les unes des autres, ce qui limite la qualité de l'habitat et constitue un défi pour les êtres vivants qui en dépendent. Cette disparition a conduit à la fois à la perte d'un habitat important et de la fonction des écosystèmes, par exemple pour la rétention d'eau ou le stockage de composés carbonés dans le sol. S'il existe le long d'un cours d'eau des zones humides et des surfaces alluviales capables d'absorber le « surplus » d'eau lors des pics de débit, cela désamorce la situation de crue en aval. Les zones humides font aussi office de réservoir d'eau pour le paysage environnant en cas de sécheresse prolongée.

Le rôle des forêts de protection est bien connu en Suisse pour se prémunir contre les ravages des avalanches, des chutes de pierres, des glissements de terrain et de l'érosion. Les haies et les prairies riches en espèces y contribuent également.



Ruisseau à écoulement libre

La Lorze inférieure (ZG / ZH) est l'un des rares cours d'eau de Suisse à écoulement naturel. Il offre de précieux habitats. Des écrevisses indigènes vivent encore ici. Des espèces rares telles que le Nase, un poisson menacé, trouvent encore un habitat, tout comme le Martin-pêcheur et le Castor. Entre le lac de Zoug et l'embouchure dans la Reuss, la Lorze traverse des bas-marais et des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale. En cas de forts débits, les surfaces avoisinantes sont régulièrement inondées, ce qui atténue la situation de crue dans les zones d'habitation et soulage le niveau d'eau de la Reuss (photo page de gauche).

Les risques naturels
peuvent toucher
tout le monde.
Mais l'on peut
aussi contribuer à
réduire les risques.



Le Bisletenbächli, un ruisseau qui coulait dans un tuyau sous une surface agricole, a été remis à l'air libre et revitalisé sur 220 m. La section BirdLife de Gansingen (AG) a amélioré l'infrastructure écologique locale en créant sur une surface de 6200 m² des étangs, des murs en pierres sèches, des haies, de petites structures et un verger. Une bonne collaboration a rendu le projet possible. En tant que propriétaire du terrain, la communauté héréditaire Josef Erdin a initié le projet et la commune de Gansingen a conduit les travaux. Après sa finalisation, la surface a été donnée en propriété au canton d'Argovie.

Plus il y a de plantes différentes dans une prairie, plus les formes des racines et leur enchevêtrement sont diversifiés. Le cortège des microorganismes du sol, qui contribuent à sa stabilisation, est également plus diversifié. Le risque de glissement de terrain en cas de fortes pluies est ainsi réduit.

En Suisse, la responsabilité de la protection contre les catastrophes naturelles incombe en premier lieu aux communes et aux cantons. S'ils misent sur une protection écologique contre les crues, ils peuvent en même temps remplir une autre tâche : la mise en place d'une infrastructure écologique composée d'habitats proches de l'état naturel.

Chaque mètre cube d'eau qui est retenu plus longtemps dans le paysage, comme ici dans la Maschwander Allmend (ZH), contribue à la réduction des crues, à la promotion de la diversité des espèces et à un paysage attrayant.



Les espaces pour la biodiversité protègent la commune des dangers naturels !

Administrations

Les communes sont tenues de collaborer avec les cantons pour la mise en place d'un espace réservé aux eaux. Ces bandes riveraines sécurisées et non constructibles ont aussi une fonction de renaturation. En outre, l'élimination des endiguements, la remise à l'air libre et la création de zones tampons morphodynamiques pour les inondations, les dépôts et l'érosion sont importantes pour le caractère naturel du cours d'eau.

Les mesures visant à restaurer les rives naturelles et les zones humides ainsi qu'à stabiliser les pentes peuvent être définies dans des contrats d'entretien et des baux, et leur mise en œuvre peut être contrôlée.

Les forêts mixtes naturelles et de larges zones de transition avec les terres cultivées rendent les forêts plus résistantes.



Particuliers

Les propriétaires de terrains peuvent contribuer à la prévention des risques naturels, p. ex. en stabilisant les pentes par la plantation de haies ou par une exploitation des talus préservant les sols.

Toute surface désimperméabilisée, toute remise à l'air libre de ruisseaux souterrains et la restauration de la rétention d'eau diminuent les pics d'écoulement et aident à réduire les conséquences des crues.

Entreprises

Les infrastructures de l'entreprise devraient absorber l'écoulement de l'eau, p. ex. par des surfaces désimperméabilisées munies de plantes indigènes.

Comme tous les amphibiens, cette Rainette verte dépend d'une possibilité de migration sûre entre son habitat terrestre et son habitat aquatique. La création d'un réseau plus dense de nouvelles zones humides et de petits plans d'eau favorise la connexion et renforce les populations d'amphibiens. De plus, la rétention de l'eau s'améliore.



Rosengarten Zofingen, un lieu de rencontre
riche en biodiversité

Belle commune

La diversité, un bienfait pour les sens

La beauté est dans les yeux de celui qui regarde, c'est bien connu. La valeur de paysages naturels diversifiés se manifeste par exemple dans des régions telles que la Grande Cariçaie, les Bolle di Magadino et le Parc national, qui présentent une biodiversité plus élevée et sont visitées précisément pour cette raison. Pendant leurs loisirs, les gens recherchent le calme et la détente dans de beaux paysages et dans la nature. Qui n'apprécie pas le clapotis apaisant d'un ruisseau, l'odeur fraîche de la forêt et le vol scintillant d'un papillon ? Tout comme le plaisir d'une floraison multicolore ou la mélodie d'un chant d'oiseau, il s'agit de contributions immatérielles et gratuites de la nature qui nous permettent de satisfaire notre besoin d'esthétique et de beauté.

Depuis toujours, la nature est source d'inspiration et est donc présente dans l'art et la culture. Peintures, poèmes et photographies capturent l'esthétique d'un paysage varié. Ce dernier influence directement notre bien-être psychique. Les personnes vivant dans des zones de grande biodiversité ont une meilleure santé mentale. Le chant des oiseaux, les communautés végétales attrayantes ou l'observation des animaux suscitent des émotions positives, aident à rétablir la capacité de concentration et favorisent la réduction du stress.

Une commune a le droit d'être fière de ses valeurs naturelles

Une commune qui peut se targuer de paysages variés proches de l'état naturel et de nombreuses zones vertes ainsi que d'oasis naturelles est une commune de résilience appréciée et un site économique attrayant. Elle a le droit d'être fière de ses valeurs naturelles et peut les utiliser pour sa promotion auprès du public. Mais elle doit aussi prendre soin de sa biodiversité afin de la préserver à long terme.



Un plus pour l'humain et la diversité des espèces

Sur l'ancien cimetière « Rosengarten », l'association « Lebendiger Rosengarten Zofingen » a créé, avec le soutien de la ville de Zofingue (AG) et de la section BirdLife locale « Naturschutzverein Zofingen », un lieu de rencontre diversifié et intergénérationnel à proximité de l'école, de la vieille ville, du Kunsthaus, du Café Rosengarten et de maisons de retraite. Outre des roses sauvages et des rosiers cultivés rustiques, on y trouve des arbustes et des vivaces indigènes, de petites structures, un mur en pierres sèches, un jardin de plantes comestibles et un jardin scolaire (photo page de gauche).



Une surface rudérale colorée sépare le trottoir de la route. Elle n'embellit pas seulement la zone industrielle, mais protège aussi les usager·ère·s du trottoir. De nombreuses voies de circulation offrent ce potentiel de revitalisation.

Un fort afflux humain dans les zones sensibles peut avoir un effet négatif sur la biodiversité. La canalisation du public joue donc un rôle important. Une bonne planification et l'implication de tous les publics concernés sont tout aussi fondamentales pour le succès des mesures de gestion. La pression humaine sur les zones sensibles est réduite par une offre suffisante d'îlots de verdure, tels que les parcs, dans les agglomérations. Les dangers pour la faune peuvent également être évités, par exemple en réduisant les lumières artificielles, en désamorçant les pièges que sont les puits et les escaliers, et en munissant les vitres d'éléments permettant d'éviter les collisions d'oiseaux.

Un entretien respectueux de la nature ne conduira pas seulement à une offre en fleurs colorées et diversifiées, mais

aussi à des coûts d'entretien moindres. Les produits coûteux comme les fongicides ou les engrais peuvent être en grande partie économisés et ne seront appliqués que sur certaines surfaces, comme le gazon des terrains de sport.

La beauté est une question de goût, et tout le monde n'est pas d'emblée sensible à l'attrait d'une végétalisation favorable à la biodiversité (ou désordonnée, selon le point de vue), avec des structures telles que des bandes d'herbes folles, du bois mort, des tas de pierres et de feuilles. Des panneaux d'information peuvent éclairer et favoriser la compréhension et l'acceptation dans les sites fréquentés par le public.



Le Lierre fleurit en automne et offre de la nourriture pour les abeilles sauvages, les syrphes, les guêpes et d'autres insectes à une période où l'offre en fleurs est réduite. Au début du printemps, les baies mûres sont une source de nourriture importante pour de nombreux oiseaux tels que ce Merle. Son chant mélodieux est l'un des premiers de l'année et symbolise la joyeuse anticipation du printemps.



Votre commune – une scène naturelle animée !

Administrations

Les surfaces de la commune qui ne doivent pas être parcourues peuvent être revalorisées écologiquement. Formez vos collaborateur·trice·s à un entretien respectueux de la nature.

Inventorisez les zones naturelles sensibles, analysez les conflits potentiels et définissez des zones sans dérangements. Des structures telles que les haies, les étangs, le bois mort, etc. peuvent être utilisées comme mesures de canalisation « douces ». Un aménagement attrayant des chemins à l'écart des espèces sensibles et des panneaux d'information permettent de canaliser le public.

Ne placez des bancs, des places de feu et de pique-nique qu'aux endroits où il n'y a pas d'espèces sensibles.

L'implication de la population, des écoles et d'autres partenaires dans la planification et la mise en oeuvre de mesures augmente leur acceptation.

Particuliers

Demandez à votre commune d'agir pour un aménagement respectueux de l'agglomération, par exemple en vous engageant au sein d'une association de protection de la nature ou d'une association de quartier.

Lancez une initiative biodiversité locale ou régionale.

En utilisant la nature de façon respectueuse, par exemple en restant sur les chemins, en gardant son chien en laisse, etc., chacun·e de nous peut prendre soin de la diversité des espèces et de la beauté de la nature.

Entreprises

Un (ré)aménagement naturel avec des espèces indigènes crée des places de travail attrayantes et une image positive de l'entreprise.







Arbre offrant de l'ombre à Winterthour

Commune respectueuse du climat

Adaptation au changement climatique grâce à la nature

Nous sentons déjà les répercussions du changement climatique : les pluies intenses et les périodes de chaleur et de sécheresse se multiplient. Pour atténuer le changement climatique, il faut impérativement réduire les émissions de gaz à effet de serre. La nature est un partenaire important pour cela. Les marais intacts et d'autres sols organiques, tout comme les forêts naturelles stockent de grandes quantités de carbone. Une biodiversité riche et des écosystèmes fonctionnels nous aident aussi à nous adapter aux conséquences du changement climatique.

Les agglomérations sont particulièrement touchées par le réchauffement climatique, car le béton et l'asphalte absorbent la chaleur – et ils ne peuvent pas absorber d'eau. Les sols perméables sont très importants, car l'eau peut s'y infiltrer sans davantage charger les canalisations lors des fortes pluies. Une bonne aération et un refroidissement suffisant sont également très importants. Les espaces verts et la végétalisation des bâtiments aident à réduire les pics de température de manière sensible.

Les arbres font la différence

Un élément central des agglomérations respectueuses du climat sont les grands et vieux arbres, qui fournissent une ombre particulièrement importante tout en offrant un habitat à de nombreux oiseaux et insectes. Quiconque s'est déjà assis sous des tilleuls sur la terrasse d'un restaurant sait apprécier la différence avec les écrans parasoleil. Mais les arbres ont besoin de suffisamment d'espace pour leurs racines. Le long des routes, il est donc recommandé de prévoir des bandes végétalisées de deux à trois mètres de large entre le trottoir et la chaussée. Elles assurent aux arbres une offre suffisante en eau et en nutriments et les protègent des blessures.



Planter des arbres, c'est penser aujourd'hui à l'ombre de demain

En période de canicule, la végétation a une fonction de rafraîchissement importante. Les arbres et les haies, surtout, offrent l'ombre nécessaire sur les places publiques, dans les parcs et le long des routes (photo page de gauche).

La section BirdLife « Naturschutzverein Ruswil » (LU) a planté pour son 30^e anniversaire plus de 30 arbres sur le territoire communal. D'une part pour soutenir les mesures d'adaptation au climat de la commune, d'autre part pour rendre attentif à la perte progressive d'arbres dans les agglomérations.



Dans le cas d'une végétalisation des façades complétée par des mesures spécifiques à la faune, les besoins d'animaux sauvages vivant en ville (oiseaux, chauves-souris, hérissons, reptiles, insectes) sont pris en compte et un nouvel espace vital est créé.

Les surfaces d'eau ouvertes contribuent aussi au rafraîchissement. Les cours d'eau agissent comme des couloirs d'air frais dans la zone urbaine, les eaux dormantes tamponnent les pics de température et rafraîchissent par évaporation. Les surfaces d'eau rendent le climat urbain plus agréable et constituent – lorsqu'elles sont proches de l'état naturel – des habitats pour de nombreuses plantes et animaux.

Les zones non construites et les espaces verts alignés dans la direction des vents dominants permettent le passage de l'air frais et l'évacuation des polluants, ainsi que le refroidissement nocturne. Si ces espaces verts sont en grande partie pourvus d'arbres et de buissons indigènes, de prairies maigres et d'étangs ou de cours d'eau, elles constituent en même temps l'épine dorsale de l'infrastructure écologique dans les zones d'habitation.

Les jours d'été, les toits et les façades recouverts d'une végétation dense contribuent à abaisser considérablement la température sur les toits et les murs. Les prairies fleuries et les buissons sur les toits sont non seulement de bons résér-

voirs d'eau et isolent les appartements situés en dessous, mais servent également d'habitats aux insectes et aux oiseaux.

De nouveaux concepts tels que le principe de la ville-éponge ou, dans l'agriculture, le « keyline design » améliorent la gestion de l'eau. Ils retiennent l'eau en cas de fortes précipitations et la restituent lentement. Lorsqu'ils sont intelligemment conçus, ils sont très favorables à la biodiversité.

Une commune qui favorise la biodiversité de manière ciblée amortit également les effets négatifs du changement climatique.



Les allées d'arbres, comme ici à Couvet (NE), fournissent de l'ombre et permettent la circulation des piétons et des cyclistes même lors des canicules.

Pour une commune fraîche !

Administrations

Les autorités sont responsables d'aménager le territoire pour qu'il soit le plus agréable possible dans les nouvelles conditions climatiques : couloirs verts dans la direction principale des vents, arbres le long des routes, parkings désimperméabilisés, aires de jeux et parcs davantage végétalisés.

Remettre les ruisseaux à l'air libre, rives naturelles.

Les règlements sur les constructions et les plans de zones et d'affectation permettent de fixer de manière contraignante la part de surface perméable et proche de la nature, la quantité d'arbres, la végétalisation des cours intérieures, des toits et des façades, les zones de verdure le long des routes et chemins ainsi que la part de sous-sol construit.

Particuliers

Imperméabilisation seulement si nécessaire ! Les grands arbres et arbustes indigènes rafraîchissent. Planter les arbres sur les limites de propriétés ; obtenir pour cela l'accord du voisinage et l'inscrire au registre foncier.

La végétalisation des toits et façades isole votre maison. Sur le toit, combiner avec des panneaux solaires et utiliser au moins 20 cm de substrat. Aidez ainsi différents animaux et plantes indigènes.

Si vous habitez dans un immeuble, engagez-vous avec les voisin-e-s et la gérance pour un habitat respectueux de la biodiversité et du climat !

Entreprises

Utilisez le grand potentiel de construction respectueuse du climat et de la biodiversité lors de la planification architecturale, de la construction et de l'aménagement extérieur, y compris de son entretien.



La Clématite blanche est une magnifique plante grimpante qui convient également aux façades végétalisées. Elle protège ainsi des rayons du soleil. Les oiseaux nichent entre les branches denses et les fleurs attirent de nombreux pollinisateurs à la fin de l'été. En hiver, les fruits plumeux sont un plaisir pour les yeux.

Jachères florales en Ajoie



Commune productive

Produire avec la nature

Si l'homme ne s'était pas sédentarisé, l'Europe centrale aurait aujourd'hui davantage de forêts. Il y a environ 7000 ans, l'exploitation agricole du paysage a commencé et de nouveaux habitats, tels que des champs cultivés et des pâturages, se sont développés. En conséquence, la biodiversité et la diversité génétique ont augmenté. L'agriculture a contribué à l'essor de la biodiversité et l'homme a profité des fruits de ce paysage naturel et cultivé diversifié.

A partir du XX^e siècle, de grandes zones humides et marécageuses ont été asséchées afin de gagner davantage de surfaces cultivables. Plus tard, les surfaces ont été regroupées pour faciliter l'exploitation, et les structures telles que les haies, les tas de pierres et les jachères ont été supprimées. Puis, l'utilisation de pesticides et l'apport excessif de substances nutritives ont fortement et durablement modifié les cortèges d'espèces. Enfin, l'intensification de l'agriculture à partir des années 1970 a entraîné le compactage des sols et l'homogénéisation du paysage cultivé. Aujourd'hui, la production de denrées alimentaires semble être en contradiction avec la préservation de la biodiversité. Des projets dans des régions comme le Farnsberg (BL), le Klettgau (SH) ou la Champagne genevoise (GE) montrent que cette vision est fautive. On y produit simultanément des aliments de qualité et une biodiversité élevée.

Aucune production agricole n'est possible sans biodiversité. En effet, l'agriculture est tributaire de processus naturels fonctionnels tels que la formation du sol. Des milliards de microorganismes décomposent la matière organique du sol et la rendent ainsi disponible pour les plantes. Un réseau de champignons mycorhiziens maintient les particules de sol ensemble, fournit les nutriments directement aux racines des plantes et, avec elles, protège le sol de l'érosion.



Diversité en milieu agricole

En Ajoie (JU, photo page de gauche), BirdLife Suisse met en œuvre, en collaboration avec les exploitations agricoles et les communes, des revitalisations en milieu agricole. Des espèces rares comme le Bruant proyer profitent des jachères, des ourlets, des buissons ainsi que des tas de bois et de pierres nouvellement créés.





Les haies offrent un habitat à de nombreux animaux et plantes et servent d'éléments de mise en réseau dans un paysage souvent très homogène. Ce sont des lieux de vie et de reproduction pour de nombreux auxiliaires de l'agriculture et elles protègent de l'érosion.

Les pollinisateurs sont tout aussi importants pour la production agricole que les organismes du sol. La récolte des fruits et baies, et de 14 % des autres cultures de Suisse, dépend de la pollinisation par les abeilles, les syrphes et d'autres insectes. La valeur de ce service est estimée à environ 341 millions de francs suisses par année.

Un autre service important de la biodiversité pour la production d'aliments est la régulation naturelle des ravageurs par des auxiliaires tels qu'insectes, araignées et oiseaux. Pour que ceux-ci puissent déployer leur plein potentiel, ils ont besoin de surfaces exploitées extensivement et de structures à proximité servant d'abri, de site d'alimentation ou de site d'hivernation. Si de telles surfaces sont absentes, les auxiliaires le sont aussi.

Outre la diversité des espèces et des habitats avec leurs fonctions écologiques, la diversité génétique est aussi importante

pour l'agriculture. Pour pouvoir s'adapter aux conditions environnementales changeantes, comme le réchauffement climatique, il est important de conserver la diversité des variétés cultivées et des races d'animaux de rente, ainsi que les espèces apparentées sauvages, afin de disposer aussi à l'avenir des bases génétiques complètes. Les écosystèmes riches en espèces sont en général capables de maintenir leurs services même sous des conditions climatiques différentes, alors que des systèmes appauvris perdent souvent leur fonctionnalité.

Nos paysages cultivés ne sont pas seulement des lieux de production. Ils font aussi partie de notre identité culturelle et offrent un espace de détente. La protection de la nature et du paysage sert aussi à conserver notre patrie et notre qualité de vie.

Produits de la nature de votre commune pour votre commune !

Administrations

Edicter des critères de biodiversité lors de l'attribution des baux des terres cultivables de la commune.

Les plans d'affectation permettent de protéger les prairies, les haies, les vergers hautes tiges et d'autres habitats agricoles particulièrement précieux.

Prévoir un budget pour l'indemnisation de l'entretien adéquat des surfaces allant au-delà du minimum de l'ordonnance sur les paiements directs versés dans l'agriculture.

Zones tampons suffisamment grandes autour des surfaces écologiquement précieuses.

Particuliers

La demande pour des marchandises produites dans le respect de la biodiversité contribue à la subsistance de telles exploitations. En achetant des produits issus de vaches-mères ou de vergers hautes tiges, en se renseignant sur la méthode de production ou en soutenant la vente directe, nous signalons qu'il y a une plus-value pour de tels aliments.

Entreprises

Le pouvoir de marché de la grande distribution est grand et donc aussi le potentiel pour favoriser des systèmes de production respectueux de la biodiversité. Des prix équitables ainsi que la sensibilisation des client-e-s sont importants pour faire croître les parts de marché de ce secteur.

Pour les exploitations agricoles, il existe les contributions de la Confédération en faveur de la biodiversité pour les surfaces écologiquement précieuses et exploitées dans le respect de la nature. Elles peuvent aussi participer à des projets de mise en réseau (dès 2028 « Contribution pour la biodiversité régionale et la qualité du paysage »).

Les tas de branches et de pierres offrent un habitat diversifié. Le Hérisson et d'autres mammifères les utilisent comme abri et quartier d'hiver, les lézards et d'autres reptiles y pondent leurs œufs, les abeilles sauvages et divers oiseaux y nichent ou y prélèvent du matériel de nidification. De nombreux insectes y trouvent de la nourriture et des cachettes. Des lichens, champignons et plantes colonisent également les tas de branches et de pierres.



Chacune et chacun peut contribuer à revaloriser son lieu de vie pour soi-même et la nature. Que ce soit dans une association ou une autre institution, en tant qu'entreprise ou administration ou encore en tant que particulier, les possibilités de s'engager sont nombreuses.

Mesures	Administrations
Identifier les sites et habitats précieux	Etablir un inventaire de la nature accompagné de son règlement de protection Délimiter les surfaces dans le plan des zones à bâtir et les intégrer dans le règlement
Revaloriser les surfaces avec des espèces indigènes : petites structures, surfaces rudérales, prairies maigres, arbres, buissons, haies, biotopes humides, revitalisations de ruisseaux	Aménager toutes les surfaces adaptées de la commune dans le respect de la nature Désimperméabiliser le plus possible les places et les bordures de routes
Assurer à long terme l'entretien différencié des surfaces écologiquement précieuses et adapter régulièrement les plans d'entretien	Former le personnel d'entretien Adapter les contrats de bail Vérifier la mise en oeuvre
Sécuriser les surfaces et sites précieux et les conserver à long terme	Intégrer la protection de la biodiversité dans les plans d'affectation, p. ex. concept d'éclairage, protection des vieux arbres, création d'une infrastructure écologique, définir des critères de qualité pour un aménagement indigène des surfaces vertes, etc.
Tenir partout compte de la biodiversité et l'intégrer dans les stratégies et concepts	Avec des objectifs élevés et atteignables, en se basant sur les prescriptions du plan directeur et les recommandations de personnes locales connaissant les espèces, p. ex. associations de protection de la nature
Eviter les dérangements, menaces et pièges pour la faune	Canalisation des gens pour les éloigner des sites sensibles
S'informer et informer les autres	Evénements d'information sur la promotion de la biodiversité, p. ex. création de petites structures, entretien extensif des prairies, lutte contre les néophytes, gestion des flux de personnes, etc.
S'engager	Soutenir idéellement et financièrement les projets en faveur de la nature de tiers

Devenez actif·ve pour une commune où il fait bon vivre !

Particuliers	Entreprises
Identifier les espèces précieuses dans son environnement direct	Analyse : quelles répercussions directes et indirectes des activités de l'entreprise sur la biodiversité ?
Participer à des recensements d'espèces (p. ex. inventaire des oiseaux des bâtiments)	Identifier les espèces précieuses sur le terrain de l'entreprise
Végétalisation naturelle du jardin, du balcon, de la terrasse, des toits plats, créer des structures	Végétaliser le terrain de l'entreprise, les toits et les façades avec des plantes indigènes. Créer si possible des surfaces d'infiltration
Initier des revitalisations dans ses autres lieux de vie (p. ex. lieu de travail ou école)	
Créer des structures et faucher de manière échelonnée	Former le personnel afin qu'il identifie et mettent en oeuvre les mesures pour la biodiversité dans son secteur
En location : parler avec la gérance/l'entreprise de paysagisme de l'entretien des surfaces vertes	
Participer aux révisions de plans d'affectation ou à une commission de protection de la nature	Lors de constructions, planifier dès le départ dans le respect de la biodiversité, si possible intégrer les vieux arbres dans la planification, laisser subsister d'autres surfaces précieuses
Dans la nature, respecter les sites sensibles, les consignes et les interdictions	
Participer à la commission de protection de la nature de la commune ou à un groupe s'occupant de biodiversité p. ex. sur son lieu de travail	Intégrer la conservation et la promotion de la biodiversité dans les lignes directrices de l'entreprise et élaborer des mesures
Initier une initiative biodiversité locale	
Éliminer les pièges pour les animaux tels que les surfaces vitrées, les lumières artificielles, les puits de lumière ou les escaliers de cave extérieurs	Éliminer les pièges pour la faune tels que machines, surfaces vitrées, lumières artificielles, puits de lumière, rampes ou escaliers
S'abonner à la feuille d'information communale pour prendre connaissance des chances et des menaces pour la biodiversité	Engager une personne responsable de la biodiversité
Abonner la newsletter de BirdLife pour les actualités nature : birdlife.ch/newsletter	Informar le personnel au sujet des mesures en faveur de la biodiversité
Collaborer à l'association locale de protection de la nature	Soutenir la protection de la nature par les produits de l'entreprise



Votre aide est nécessaire !

Devenir membre d'une section BirdLife

Devenez membre actif d'une section BirdLife locale ou d'une association cantonale. Profitez de leur offre en formations environnementales ou participez à des excursions passionnantes qui vous montrent les mystères de la nature à nos portes. Si vous voulez apprendre à connaître la nature depuis un autre point de vue, nous vous recommandons les journées d'entretien sur le terrain.

Avec les codes QR ci-dessous, vous trouverez la liste de toutes les sections et associations cantonales ainsi que leurs données de contact.

Devenir membre de BirdLife Suisse

Comme membre direct auprès de BirdLife Suisse, vous soutenez de nombreux projets BirdLife et la protection de la nature à tous les niveaux. Le journal « Info BirdLife Suisse » est compris dans la cotisation annuelle. Avec votre carte de membre, vous profitez de nombreux rabais, par exemple dans le shop en ligne. Deux fois par année, nous vous informons sur des projets actuels. Si vous décidez de nous soutenir en tant que membre PLUS, en donnant chaque jour de l'année un franc pour la protection de la nature, nous vous inviterons à un événement exclusif.

Devenir
membre



Trouver une
section



Soutenir
BirdLife





Résider dans un habitat proche de la nature dans l'Ecoquartier
Codha à Pra Roman / Lausanne

Remerciements

Nous remercions nos sections et associations cantonales motivées pour leur grand engagement en faveur de la nature, ainsi que nos membres, donateur·trice·s, fondations et autres partenaires.

Informations complémentaires

Sur le site internet de BirdLife, notamment dans le shop, vous trouverez une riche documentation sur le thème de la nature dans la commune :

- Mesures dans les agglomérations : birdlife.ch/agglomerations
- Projet « Biodiversité. Maintenant ! », plateforme « Redonner Vie » : www.redonner-vie.ch
- Mesures au niveau des communes et entretien différencié : www.birdlife.ch/ie
- Menaces pour les oiseaux : birdlife.ch/fr/content/menaces-pour-les-oiseaux
- Se tenir au courant des nouvelles de la conservation de la nature avec la newsletter BirdLife : www.birdlife.ch/newsletter

Photos

Photo de couverture : istock kwasny221 ; p. 5 Michael Gerber / Birds-online.ch ; p. 6 Franziska Wloka ; p. 8 Ornithologischer Verein Herisau ; p. 11 Albert Krebs ; p. 12 Stefan Bachmann ; p. 14 Bisletenbächli : Naturschutzverein Gansingen ; Maschwander Allmend : Anne-Lena Wahl ; p. 15 Albert Krebs ; p. 16 Alice Sommer ; p. 18 surface rudérale : Anne-Lena Wahl, Merle noir : Michael Gerber / Birds-online.ch ; p. 24 façade : Corinne Rüedi, Natur am Haus GmbH ; allée d'arbres : Eva Interwildi ; p. 25 Hans Reinhard ; p. 27 Michael Gerber / Birds-online.ch ; p. 28 et p. 29 Christa Glauser ; p. 32 Josy Le ; p. 33 Michael Gerber / Birds-online.ch ; p. 34 Binding Preis für Biodiversität, Stefanie Würsch. Toutes les autres photos : BirdLife Suisse.

Contact

BirdLife Suisse
La Sauge
1588 Cudrefin
Tél. 026 677 03 80
aspo@birdlife.ch
www.birdlife.ch/fr

Compte pour les dons :
CP 80-69351-6
IBAN : CH71 0900 0000
8006 9351 6
BIC : POFICHBEXXX

Impressum

Concept, texte, mise en page :
Département habitats & réserves naturelles
Anne-Lena Wahl, Daniela Pauli, Franziska Wloka
Contact : kampagne@birdlife.ch

Illustration : Simone Mosch

Traduction, adaptation française et relecture : Eva Inderwildi, François Turrian

Citation :
BirdLife Suisse (2025) :
Nature dans la commune.
Nécessaire à l'humain et à la biodiversité

© 2025, BirdLife Suisse,
Zurich

Imprimé sur 100 % papier recyclé



Ensemble pour la biodiversité – du niveau local au niveau mondial

BirdLife Suisse s'engage avec compétence et passion pour la nature. Avec nos 71'000 membres, 430 sections locales et 19 associations cantonales, nous travaillons à tous les niveaux pour la nature.

Nous conduisons de nombreux projets de conservation pour les espèces menacées telles que la Chevêche d'Athéna et le Martin-pêcheur ainsi que pour leurs habitats, et nous donnons une voix à la nature menacée. Avec les centres-nature BirdLife, nos publications et formations, nous sommes les ambassadeurs de la nature auprès du public et motivons les gens à la protéger.

Votre cœur bat-il aussi pour la nature et les oiseaux ? Engagez-vous au sein du réseau BirdLife : www.birdlife.ch/s-engager

BirdLife Suisse vous remercie de votre intérêt et de votre soutien !